

écho P RC

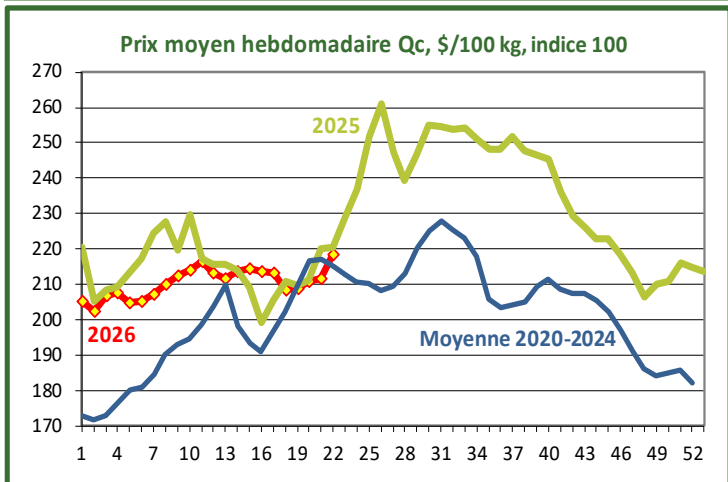
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 11, 8 juin 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 22 (du 01/06/26 au 07/06/26)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	15 903*
	Prix moyen	\$/100 kg	218,64 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	215,58 \$
	Indice moyen ¹		112,66
	Poids carcasse moyen ¹	kg	113,52
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	242,87 \$
	\$/porc	275,71 \$	
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	138 344*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	91,71 \$
Porcs abattus		têtes	2 428 000
Poids carcasse moyen		lb	216,97
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	99,48 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3832 \$

Semaine 21 (du 25/05/26 au 31/05/26)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	259,31 \$	253,84 \$
15 % les plus bas		229,01 \$	223,79 \$
15 % les plus élevés		281,16 \$	282,98 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,93	108,79
Total porcs vendus	Têtes	120 575	2 460 499



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Avec l'été qui approche, le prix moyen des porcs au Québec pourrait avoir enfin entamé sa croissance saisonnière, la semaine dernière, ayant affiché une hausse de l'ordre de 6,91 \$ (+3,3 %) pour se chiffrer à 218,64 \$/100 kg. Il s'agit de la progression hebdomadaire la plus forte depuis le début de 2026.

C'est la vigueur de la valeur recomposée de la carcasse chez nos voisins du sud qui a tiré à la hausse le prix québécois. La dépréciation du dollar canadien par rapport à son homologue américain est venue accentuer cet effet.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est élevé à plus de 138 300 têtes. Comparativement à 2025 à la même semaine, c'est supérieur (+3 %) tandis qu'il est inférieur à 2024 (-1 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix des porcs a progressé comparé à la semaine d'avant de quelque 0,97 \$ US (+1,1 %), clôturant la semaine à 91,71 \$ US/100 lb. Il s'agit de la première hausse notable depuis la mi-mars (semaine 10), alors que le prix au comptant semble sortir de sa torpeur.

Une voix collective
FORTE



MARCHÉ DU PORC

En ce qui concerne le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a elle aussi augmenté, de l'ordre de 2,21 \$ US (+2,3 %), pour se chiffrer en moyenne à 99,48 \$ US/100 lb. Le flanc (+5,8 \$ US) et le jambon (+4 \$ US) sont les coupes ayant le plus contribué à cette embellie.

Les abattages ont totalisé 2,43 millions de têtes. Par rapport à 2025 lors de la semaine suivant le Memorial Day, ce nombre est supérieur (+3 %), tandis qu'il est semblable au niveau enregistré en 2024.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le prix du bœuf au détail bat record sur record, augmentant plus rapidement que celui des autres viandes. À titre d'exemple, en avril, il tournait autour de 10,47 \$ US/lb, ayant bondi de 19 % par rapport à avril 2025. Parallèlement, le porc et le poulet s'affaissaient à 4,89 \$US/lb et 2,39 \$US/lb respectivement, un niveau semblable à un an auparavant pour le porc et un recul de plus de 2 % dans le cas du poulet.

D'après Derrell Peel, professeur en économie agricole à l'Oklahoma State University, le niveau du prix des bovins et donc de la viande de bœuf devrait encore augmenter, et ce, pour une période allant de 20 mois à près de cinq années. Cette prédiction s'appuie sur la proportion de l'abattage combiné des génisses et des vaches par rapport à l'abattage bovin total, incluant le secteur laitier, le meilleur indicateur de la reconstruction du troupeau, selon Peel.

La moyenne mobile 12 mois de cet indicateur a atteint son pic le plus récent en 2023 à 51,8 %, le niveau le plus élevé depuis

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	5-juin	29-mai	5-juin	29-mai	sem.préc.
JUIN 26	94,30	95,85	237,56	238,74	-1,18
JUILLET 26	98,80	99,50	248,60	247,54	+1,07
AOÛT 26	97,23	98,35	244,28	244,32	-0,04
OCT 26	83,45	85,33	209,12	211,41	-2,29
DÉC 26	76,63	78,18	191,56	193,25	-1,68
FÉV 27	80,13	81,20	199,80	200,24	-0,44
AVRIL 27	84,33	85,10	209,76	209,39	+0,36
MAI 27	87,55	88,08	217,55	216,49	+1,06
JUIN 27	95,10	96,08	236,07	235,93	+0,14
JUILLET 27	95,58	96,05	236,97	235,63	+1,34

Ind. moyen : 112,875

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

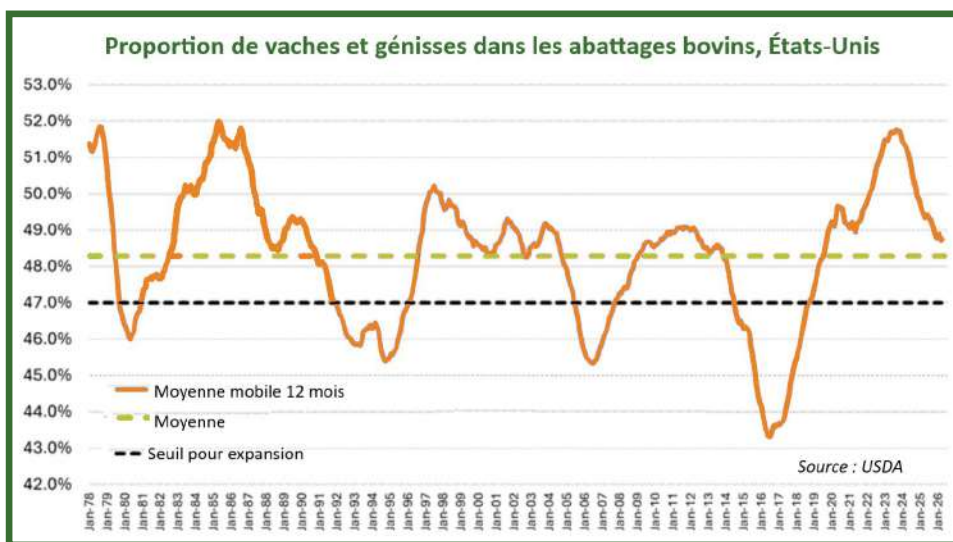
Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

1985, et a diminué pour atteindre le niveau actuel de 48,8 %. La majeure partie de la diminution observée jusqu'à présent est due à la baisse de l'abattage des vaches de boucherie. D'autres reculs dépendront d'une augmentation de la rétention des génisses, c'est-à-dire d'une diminution de leur abattage.

Un seuil communément reconnu en lien avec l'expansion du troupeau est lorsque le pourcentage d'abattage des vaches et des génisses passe sous la barre des 47 %. Bien que la diminution récente de ce pourcentage indique un mouvement vers une plus grande rétention des génisses dans les entreprises, l'industrie bovine est actuellement bien au-dessus de ce seuil.

En se basant sur le passé, Peel constate qu'encore 6 à 10 mois seront nécessaires pour que ce pourcentage passe du niveau actuel de 48,8 % au seuil de 47 %, puis y reste pendant 14 à jusqu'à 49 mois selon l'ampleur de l'expansion du troupeau. D'ici là, l'abattage des bovins et la production de bœuf continueront de diminuer, ce qui devrait soutenir leurs prix pour encore quelque temps.

Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et en septembre a fortement chuté par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,29 \$ US le boisseau en moyenne. Quant au tourteau de soja, la valeur respective des contrats de juillet et de septembre a aussi reculé de 21,3 \$ US et 12,3 \$ US la tonne courte.

Les marchés des grains ont évolué dans un contexte nettement baissier à la Bourse de Chicago. Cette tendance s'explique principalement par des conditions météorologiques favorables dans le Midwest américain, qui ont permis une progression rapide des semis et soutenu le bon état des cultures.

Dans le cas du soja, l'absence d'achats significatifs de la Chine sur le marché américain a également contribué à la faiblesse du marché. Les importateurs chinois semblent en effet adopter une approche prudente, limitant leurs achats à leurs besoins immédiats dans l'attente d'une éventuelle poursuite du repli des prix.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **5 juin**.

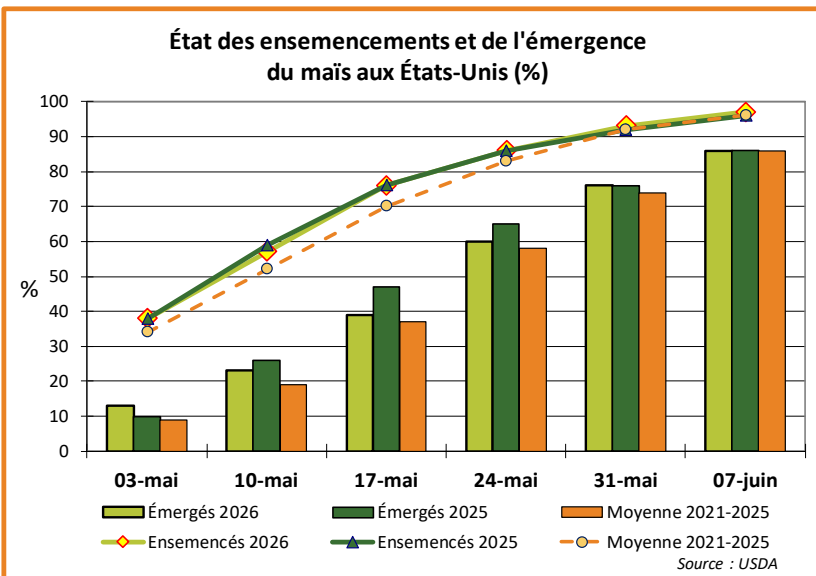
Contrats	Maïs		Tourteau de soja		Taux de change		
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne	(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne	\$ US/1\$ CA		
	5-juin	p/r 29-mai	5-juin	5-juin	p/r 29-mai	5-juin	5-juin
juil-26	4,17 ½	-0,29	228,64	308,5	-21,3	473,6	0,7180
sept-26	4,27	-0,28	233,52	307,5	-12,3	470,9	0,7199
déc-26	4,46	-0,29	242,97	311,2	-9,1	474,7	0,7227
mars-27	4,61 ½	-0,28	250,22	314,1	-6,5	477,4	0,7253
mai-27	4,70 ¾	-0,27	254,49	315,7	-4,7	478,6	0,7271
juil-27	4,76 ¼	-0,26	257,18	318,7	-3,6	482,1	0,7287
sept-27	4,70 ½	-0,16	253,48	316,9	-2,0	478,6	0,7300
déc-27	4,78 ¼	-0,13	257,04	317,5	-0,6	478,1	0,7321

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 3,06 \$ + juillet 2026, soit 285 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,87 \$ + juillet, soit 277 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local (offre acheteur) se situe à 2,18 \$ + décembre 2026, soit 261 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,54 \$ + décembre, soit 276 \$/tonne.



ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de maïs sont à un stade très avancé aux États-Unis et déjà, 97 % étaient complétés au 7 juin, à peine au-dessus du niveau observé en moyenne lors de la période 2021-2025 (96 %).

Environ 86 % du maïs est émergé, un niveau égal à la moyenne de la période 2021-2025.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 92 %, soit une proportion supérieure à la moyenne quinquennale (88 %).

Environ 79 % du soja a commencé à émerger, ce qui est au-dessus de la proportion observée, en moyenne, à la période 2021-2025 (71 %).



Filière porcine coopérative



NOUVELLES DU SECTEUR

QUEST CANADIEN : ACCROITRE L'ABATTAGE POUR RÉDUIRE LA DÉPENDANCE AUX USA

Selon Manitoba Pork, l'incertitude qui continue de caractériser les relations commerciales entre le Canada et les États-Unis complique les décisions d'investissement et la planification à long terme dans la filière porcine, particulièrement à l'approche de la révision de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM). À cela s'ajoute le maintien d'un tarif chinois de 25 % sur le porc canadien, lequel représenterait une perte d'environ 100 millions \$ par année pour l'industrie. Le secteur doit également composer avec diverses barrières non tarifaires qui limitent l'accès aux marchés européen et américain.

Dans ce contexte, Manitoba Pork estime que sa province gagnerait à accroître sa capacité d'abattage et de transformation afin de réduire sa dépendance envers les États-Unis et de diversifier ses marchés. Selon l'organisation, le renforcement des infrastructures de transformation contribuerait à améliorer la résilience d'une industrie qui

génère annuellement près de 2,3 milliards \$ d'activité économique au Manitoba.

En 2024, près du quart des porcs produits au Canada ont été exportés sous forme d'animaux vivants. Si l'on inclut les exportations de viande et de produits du porc, environ 70 % de la production canadienne a été destinée aux marchés étrangers, illustrant l'importance du commerce international pour le secteur.

Alors que les discussions commerciales et les conditions du marché demeurent en constante évolution, plusieurs intervenants de l'industrie considèrent que le maintien de l'accès aux marchés d'exportation, combiné à un renforcement des capacités de transformation nationales, constituera un élément clé de la compétitivité future de la filière porcine canadienne.

Sources : Farmscape et Swineweb, 29 mai 2026, Statistique Canada

160 GROUPES AGRICOLES RÉCLAMENT LE RENOUELEMENT DE L'ACEUM

Le 1^{er} juin, près de 160 organisations représentant les filières agricoles et alimentaires des États-Unis, du Canada et du Mexique ont adressé une lettre conjointe à leurs gouvernements, les exhortant à renouveler et renforcer l'ACEUM avant son examen prévu en juillet.

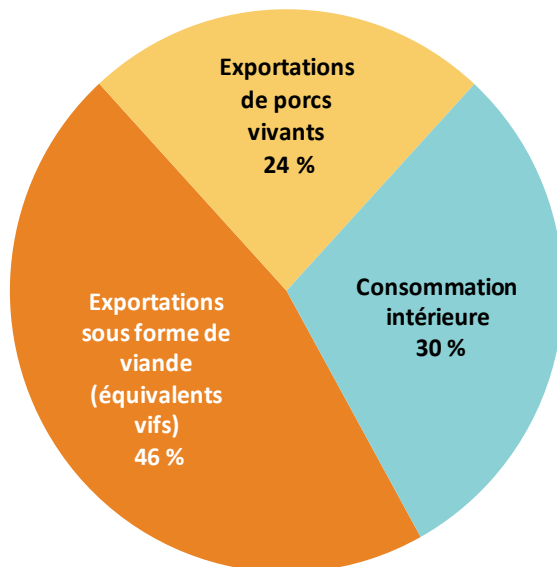
Selon ces groupes, la compétitivité nord-américaine dépend du maintien d'une intégration commerciale efficace entre les trois pays. L'ACEUM constitue l'un des plus importants blocs commerciaux mondiaux, cumulant plus de 500 millions d'habitants, un PIB d'environ 30 000 milliards \$ US et des échanges commerciaux dépassant 1 700 milliards \$ US.

La lettre souligne que l'accord réduit la vulnérabilité de la région face aux politiques commerciales restrictives de certains pays et favorise la circulation des denrées, l'investissement et la résilience des chaînes d'approvisionnement.

Parmi les signataires figurent le Conseil canadien du porc, le Conseil des viandes du Canada, le National Pork Producers Council, le Meat Institute ainsi que plusieurs organisations porcines et de la viande du Mexique.

Sources : Pork Business, 5 juin et Meetingplace, 3 juin 2026

Écoulement de la production de porcs au Canada, 2024



Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada, juin 2026

NOUVELLES DU SECTEUR

UE : PREMIER CAS DE PPA CONFIRMÉ EN HONGRIE

Le 3 juin, le Bureau national hongrois de la sécurité de la chaîne alimentaire a confirmé la présence de la peste porcine africaine (PPA) dans un élevage porcin, une première dans l'histoire du pays. Le foyer a été découvert dans une importante exploitation située dans le nord-est de la Hongrie, près des frontières de la Slovaquie, de l'Ukraine et de la Roumanie.

En réaction, les autorités vétérinaires ont immédiatement ordonné la fermeture de la ferme et le déploiement des mesures sanitaires d'urgence prévues dans le cadre de la lutte contre la maladie. L'abattage et la destruction d'environ 3 000 porcs sont en cours. Parallèlement, une enquête épidémiologique a été lancée afin d'identifier l'origine de l'infection et d'évaluer le risque de propagation à d'autres élevages.

À la fin de 2025, la Hongrie comptait environ 2,9 millions de porcs domestiques, dont quelque 260 300 truies. Ce cheptel représentait respectivement environ 2 % du nombre total de porcs et 3 % du troupeau reproducteur de l'UE.

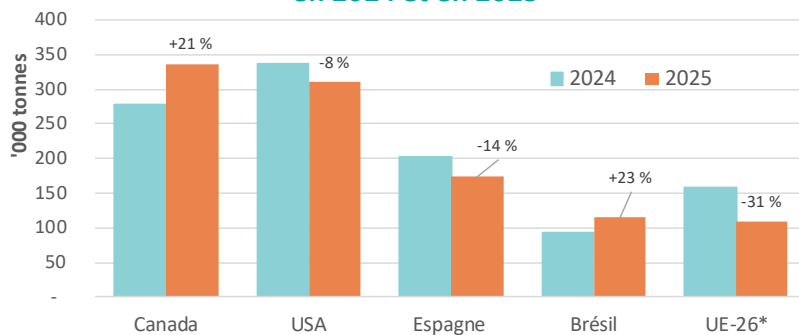
Sources : *Hungary Today, US News and News AZ, 4 juin, National Pig Association, 26 mai 2026 et Eurostat*

QUI REMPLACERA LE PORC ESPAGNOL AU JAPON ?

Depuis l'annonce de la suspension temporaire des importations de porc espagnol par le Japon, en novembre 2025, à la suite de la détection d'un foyer de PPA, le marché japonais chercherait activement à réorganiser ses approvisionnements. Plusieurs pays exportateurs y verraient une occasion unique de gagner des parts de marché abandonnées par l'Espagne. En 2025, ce dernier a expédié près de 172 400 tonnes de porc vers le Japon, se classant ainsi derrière le Canada et les États-Unis, mais devant le Brésil.

Face à cette situation, les importateurs japonais semblent multiplier les démarches afin de sécuriser des sources d'approvisionnement alternatives, selon des médias locaux. Le Brésil dispose théoriquement de la capacité nécessaire pour accroître fortement ses exportations, voire les doubler, toutefois, son offre répond imparfaitement aux besoins du marché japonais qui recherche certaines coupes en particulier. Une contrainte similaire est observée chez plusieurs fournisseurs européens.

Les principaux fournisseurs de porc du Japon en 2024 et en 2025



UE-26*: pays autres que l'Espagne.

Sources : *Statistique Canada, Eurostat, USMEF et Agrostat*

Le Mexique pourrait contribuer à l'approvisionnement de certains segments de marché, mais son potentiel demeure insuffisant pour compenser à lui seul les volumes auparavant fournis par l'Espagne.

Ainsi, la réorganisation du marché japonais semble s'orienter vers une diversification des fournisseurs, mais également vers une adaptation des approvisionnements selon les types de coupes recherchées. Dans ce contexte, des pays comme le Chili, déjà bien implanté sur ce marché, et le Portugal, acteur plus récent, tentent de mettre en valeur la compatibilité de leur offre avec les besoins des acheteurs japonais.

Le Canada apparaît toutefois comme l'un des fournisseurs les mieux positionnés pour tirer profit de cette situation. Déjà solidement établi et bénéficiant d'une réputation favorable auprès des acheteurs japonais, il a exporté environ 237 200 tonnes de porc vers le Japon en 2025, en hausse de 21 % par rapport à 2024. Pour consolider sa présence, l'industrie canadienne miserait sur la qualité de ses produits, ses normes de production, le programme *Verified Canadian Pork (VCP)* ainsi que ses engagements en matière de durabilité.

Sources : *Team France Export, 2 juin 2026, Statistique Canada, USMEF, Eurostat et Agrostat*

Rédaction : *Phendy Jacques, agr., M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

